

**Jessica Wolf**

Emma White - 1

Traquée









À mon papa et à ma maman. Eux qui m'ont appris à  
toujours croire en  
mes rêves.

À mes grands-parents, spécialement à papy Robert qui est parti  
trop vite.

« L'univers est rempli de magie et il attend patiemment que notre  
intelligence s'affine. » de Eden Phillpotts









# *Chapitre 1*

Darren

C'était une journée particulièrement froide qui s'annonçait : alors que le soleil pointait tout juste le bout de son nez, le vent glacial qui régnait depuis plusieurs semaines lui volait toute sa chaleur, laissant place à une forêt frigorifiée. Le froid était mordant cette année, à tel point que la nature était engourdie sous son manteau de glace. C'était un hiver sans fin. Les arbres dénudés et meurtris par le froid n'étaient plus que de pauvres morceaux de bois rongés par l'humidité dont les branches fines et fragiles supportaient le poids de la neige. Tandis que les derniers cris des oiseaux partant pour une contrée lointaine ricochaient entre les arbres, la forêt restait immobile en attente de son réveil. Mais malgré son sommeil, elle continuait à cacher à la perfection son mystérieux secret que nul n'avait jamais découvert : nous.

À l'abri derrière les arbres nus, je ne faisais qu'un avec la belle endormie et, comme chaque après-midi depuis deux semaines, j'explorais la forêt dans l'espoir de mettre la main, ou plutôt la patte, sur le loup renégat<sup>1</sup> qui sévissait au village. Les sens en alerte, je sentais l'odeur de la neige, du vent frais et de l'humidité m'entourer. Je humais l'odeur du sang imprégner la terre où s'était trouvée la carcasse d'un cerf un peu plus tôt dans la matinée. Mon ouïe me permettait d'entendre l'oiseau survoler la forêt aussi silencieusement que le vent. Ces bois n'avaient plus de secret pour moi. Mais toute mon attention était dirigée sur le village.

---

<sup>1</sup> Personne qui a abandonné, trahi ses opinions, son parti, sa patrie, etc. (Petit Robert)

Les habitants étaient étrangement joyeux malgré la menace qui planait au-dessus d'eux. Les meurtres ne semblaient plus les atteindre, ou alors en avaient-ils l'habitude ? Sur le petit sentier à la lisière du bois, des hommes portaient des bancs, d'autres des tables, tandis que les femmes traînaient avec elles leurs plus beaux tissus.

Je me glissai entre les arbres et me rapprochai de la route enneigée. Ma fourrure noire n'était pas un point fort dans cet hiver sans fin, mais je réussis à m'approcher suffisamment de la lisière pour distinguer les voix de deux femmes qui marchaient côte à côte, les bras chargés de paquets :

— As-tu remarqué que les meurtres ont commencé depuis qu'elle a décidé de revenir ?

— Arrêtez ! Elle a quand même perdu sa grand-mère !

— Et sa mère aussi ! Cette fille apporte la mort...

Au fur à mesure qu'elles s'éloignèrent de la lisière, leurs voix diminuèrent. Peu après, elles disparurent dans ce brouillard qui avait l'habitude d'entourer le village en hiver. Cette épaisse brume qui était une sorte de frontière entre leur monde et le mien. Je finis d'explorer la forêt avant de me détourner du village. Cette fouille n'avait rien donné, tout comme les précédentes. Où pouvait bien se cacher ce traître, ce renégat, ce loup nommé Dawson ?

\*

Emma

Cela faisait maintenant plus de 4 heures que nous volions. J'étais épuisée et je commençais à ressentir le stress accumulé depuis ces derniers jours. J'étais partie de chez moi à l'âge de neuf ans, laissant derrière moi vie, amis, école, abandonnant tous mes repères pour

l'Amérique. Grand-mère White m'avait accueillie chez elle à bras ouverts. C'était elle qui m'avait vu grandir, tandis que je l'avais regardée vieillir. À sa mort, j'avais pris la décision de revenir à Arcane, mon village natal. Mais une question me torturait l'esprit : et si je ne m'y sentais pas chez moi ? Aurais-je fait tout ce voyage pour me rendre compte que ma vie était en Arizona ? Si, après tout ce temps, ceux que j'appelais amis avaient changé au point de devenir des inconnus à mes yeux. En réalité, j'avais peur d'être rejetée, peur d'être seule. Je ne pouvais pas m'empêcher de me demander si j'avais pris la bonne décision.

Je soupirai et essayai de me détendre. Perdue dans mes pensées, je regardai par-delà le hublot. Le ciel était d'un blanc éclatant, prometteur d'une nouvelle chute de neige. J'étais en train de me dandiner suite aux douleurs provoquées par les courbatures quand la voix calme de l'hôtesse de l'air résonna dans les haut-parleurs :  
— Mesdames, Messieurs, nous arrivons à destination. Veuillez rester assis jusqu'à l'arrêt complet de l'appareil. Merci.

Je me redressai nerveusement sur mon siège et attendis patiemment « l'arrêt complet de l'appareil ». Quand les roues touchèrent le sol, l'engin fut agité de soubresauts avant de s'arrêter complètement sur la piste d'atterrissage. Les passagers se dépêchèrent de rassembler leurs affaires, et pour certains leurs enfants. Je pris mes sacs et me glissai entre les personnes, lançant des « pardons » et des « excusez-moi » pour essayer de rejoindre la sortie. L'hôtesse nous demanda si nous avions passé un agréable voyage et nous salua en nous souhaitant une agréable journée.

Une fois en dehors de l'avion, un vent froid m'assaillit, venant me chatouiller le cou. Je m'emmitouflai dans mon écharpe en laine et rajustai mon manteau. Le temps s'était incontestablement refroidi. Je suivis la troupe de vacanciers, dans la neige, jusqu'à l'aéroport. À l'intérieur, j'allai récupérer mes bagages et me dirigeai ensuite vers

l'entrée du bâtiment. L'endroit grouillait de monde : des enfants qui se taquinaient et couraient dans tous les sens, des personnes âgées qui ne pouvaient pas s'empêcher de réprimander les gamins, des mères avançant avec leurs poussettes, et des hommes portant leurs bagages.

Je fus si occupée à observer les enfants chahuter que je passai à côté de Coraline sans la voir. J'avais marché quelques mètres quand j'entendis appeler mon nom. Je me retournai et vis Coraline courir vers moi, toute souriante, agitant ses bras pour que je la repère. Après toutes ces années, elle s'était coupé ses longs cheveux d'un blond clair et avait opté pour une belle coupe au carré. Ses yeux bleus bleu ciel pétillaient de joie. Arrivée à ma hauteur, elle me prit dans ses bras. Son parfum framboisé emplît mes narines. Je lui rendis son étreinte. J'étais contente de la revoir après tout ce temps. Elle m'avait terriblement manqué et me rappelait tant de souvenirs. Je m'écartai à contrecœur pour la dévisager.

— Ta nouvelle coupe te va à ravir ! lui dis-je en guise de salut.

— Merci, me répondit-elle d'une voix chaleureuse en remettant une mèche de cheveux trop courte derrière son oreille, qui retomba la seconde d'après.

— Ton voyage s'est bien passé ? reprit-elle.

— J'ai connu pire. Comment va Arcane ?

Son sourire se crispa légèrement.

— Oh... Je vais tout t'expliquer. Elle prit une de mes valises et nous nous dirigeâmes vers le parking.

## *Chapitre 2*

Emma

J'observais le paysage défiler devant moi, confortablement installée dans la Jeep de Coraline. Nous roulions depuis près d'une heure. Arcane était un petit village fort retiré d'environ 700 habitants. Il se trouvait au milieu de la forêt et était difficile à localiser pour ceux qui ne connaissaient pas sa position. Un silence gêné s'était installé dans l'habitacle. De quoi pouvais-je bien parler à une amie que je n'avais plus vue depuis plus de 8 ans ? De plein de choses, mais par-dessus tout, je voulais savoir ce qui se tramait au village.

— Tu n'as pas répondu à ma question tout à l'heure... Il s'est passé quelque chose à Arcane ? demandai-je en tripotant nerveusement les franges de mon écharpe.

Elle soupira.

— C'est compliqué..., commença-t-elle. Depuis une semaine, il y a des meurtres inexplicables qui se produisent dans le village.

Je haussai les sourcils.

— Des meurtres ? À Arcane ?

— Ouais, acquiesça-t-elle le regard concentré sur la route.

— Ils ont trouvé le coupable ? m'inquiétai-je.

— C'est ça le problème, dit-elle en freinant au feu rouge puis en tournant son regard vers moi. Ils n'ont pas suffisamment d'indices pour déterminer la chose qui a tué les jeunes filles. Ils sont complètement largués.

— Comment ça pas assez d'indices pour identifier la « chose » ?

— À chaque fois, les corps ont été retrouvés déchiquetés, démembrés, ce qui faisait penser à un animal, surtout que...

— La forêt d'Arcane abrite des loups, si je ne me trompe pas.

— Exact, murmura Coraline en reprenant la route. Mais après, on s’est aperçu que les victimes étaient toutes de sexe féminin, et âgée d’environ dix-huit ans. De plus, elles présentaient des marques de morsures animales et humaines. C’est peut-être une coïncidence, mais...

— Mais, si c’est l’œuvre d’un humain, comment a-t-il fait pour démembrer ses victimes ? lui coupai-je la parole.

— On ne sait pas... Mais j’ai entendu dire que les victimes étaient des prostituées et s’adonnaient à des jeux SM. La police suppose que ces marques humaines ne seraient que le résultat de leurs petits « jeux ». Mais ils doivent encore interroger leurs... clients. Et comme elles traînaient souvent tard la nuit, on peut conclure que le loup n’a pas eu de difficultés à les attraper. La voiture tourna et pénétra dans la forêt. Les pneus crissèrent sur le gravier. Je grimaçai. Qui aimerait se faire mordre pendant... ?

— Ne t’inquiète pas, me dit Coraline en souriant. La police est presque certaine que ce sont les loups qui sont à l’origine de ce carnage. Arcane est sous surveillance, il ne peut rien nous arriver.

Nous roulâmes pendant dix minutes avant que la voiture ne tourne dans un vieux parking recouvert par la neige et ne s’arrête près d’un énorme panneau planté dans le sol. Le temps avait usé le bois, mais on pouvait toujours lire les lettres taillées dans le chêne : « Bienvenue à Arcane ». Nous enlevâmes nos ceintures de sécurité et descendîmes de la voiture. Coraline fit le tour du véhicule et se posta devant moi.

— Matthew va être content de te voir, rigola-t-elle. Il n’a pas arrêté de parler de toi durant toute la semaine.

Nous avançâmes sur un sentier aménagé qui reliait la route jusqu’à l’entrée d’Arcane : un large passage servant d’accès entre deux bâtiments. Le village n’avait pas de clôture pour éloigner les prédateurs, mais tous les édifices extérieurs étaient positionnés de façon à tourner le dos à la forêt qui les entourait, ce qui donnait un

effet sécurisant au village. Ainsi, Arcane formait un énorme cercle parcouru de ruelles.

On arriva à la place principale. Rien n'avait changé. Elle avait toujours son ancienne allure avec ses pavés et ses maisons en bois. Le centre du village possédait encore sa magnifique fontaine où l'eau y avait gelé. Des villageois nous saluâmes quand nous passâmes devant eux. Je leur souris en me demandant s'ils me reconnaissaient. Cela faisait du bien de revenir ici. Le centre était le cœur du village, où les restaurateurs et les aubergistes avaient installé leurs boutiques. Elle se divisait en plusieurs branches : une à gauche menait aux quartiers résidentiels, une à droite de la mairie où se trouvait l'école, et enfin une au centre qui donnait vers les quartiers commerciaux. Les différents quartiers étaient reliés entre eux par ce que l'on appelle « la veine », qui permettait aux paysans de voyager facilement et d'éviter de passer chaque fois par la place principale.

Encombrées par mes bagages, nous décidâmes d'aller les déposer à la maison. Nous étions en train de marcher quand j'aperçus Matthew me tournant le dos. Il avait toujours cette épaisse tignasse brune, ondulée et incoiffable qui lui arrivait juste au-dessus des épaules. Nous faisons partie des malheureux propriétaires de cheveux indomptables. Je regardai ses muscles tressaillir sous le poids du banc qu'il portait. Dire que je le matais était un bien grand mot. Disons seulement que j'observais ses larges épaules, sa taille athlétique, et ses fesses fermes. Il dut sentir mon regard sur lui, car il se retourna et son regard s'illumina en m'apercevant. Il posa son fardeau dans la neige et s'avança vers moi.

— Pire qu'un petit chien, me murmura Coraline exaspérée. Plus vite Matthew ! Tu y es presque ! Viens voir Emma, cria-t-elle d'un ton sarcastique.

Je ne pus m'empêcher de sourire, mais avais-je raté un épisode ? Coraline était-elle jalouse ?